

Multipolarité contre unipolarité, par une guerre proxy ukrainienne, pour une gouvernance mondiale ?



Par DJERRAD Amar

Cette campagne russe en Ukraine a été, en effet, surprenante et décisive surtout pour les atlantistes aveuglés par ce sentiment de supériorité et ankylosés par leurs suffisance et rassasiement. Le risque nucléaire est à poser aux atlantistes provocateurs de la Russie depuis au moins les 15 dernières années et non à la victime qui a le droit suprême inaliénable de se protéger ! Tout le problème vient bien des USA.

Neutraliser la Russie et la Chine pour une gouvernance mondiale ?

L'occasion de neutraliser la Russie, par une guerre hybride, a été planifiée en Ukraine. Planification erronée qui semble aboutir à un échec lamentable ! Il faudra bien que la Russie réponde par une stratégie pour se défendre d'une menace existentielle ! Si l'OTAN était certaine que c'était « gagnable », elle n'hésiterait pas à frapper directement, comme les USA l'avaient fait au Japon, assurés qu'il n'avait pas la même arme pour répliquer !

Si l'OTAN, avec ses 30 pays, se cache derrière un seul, l'Ukraine, contre la Russie, c'est que pour cette alliance il était très hasardeux, voire dangereux, de lui déclarer officiellement la guerre sachant qu'ils seront « vitrifiés » seulement avec les armes conventionnelles hors pair qu'ils ne possèdent pas !

Mobiliser l'Europe, dans l'hystérie (une trentaine de pays), pour faire la guerre à la Russie par proxy ukrainien, sans résultat tangible et oser gesticuler sur une capacité d'affronter aussi la Chine sur la question de Taiwan, ses projets économiques mondiaux et de sa « ceinture » et route, c'est funambulesque ! Faire deux guerres majeures en même temps ? C'est du bluff américain ! Nous recommandons, à l'occasion, deux livres collectifs, intéressants, intitulés « La Chine sans œillères » et « La Russie sans œillères » qui rétablissent la vérité, sur plusieurs sujets, concernant ces deux pays. Ils savent ce que cela coûtera et où cela mènera ! De plus, raisonnablement, il faut d'abord faire la liste des guerres gagnées (dans leurs objectifs et les pertes) directement contre des pays faibles ! Par des

sanctions économiques aussi contre la Chine ? Trêve de plaisanterie ! Ce ne sera plus se tirer « une balle dans le pied », mais un « missile sur sa maison » ! « Qu'ils essaient », propose Sieur Poutine pour ce qui concerne son pays !

Leur néoconservatisme effréné et ravageur, en voulant 'manger' tout le monde pour assouvir les sales instincts avides de domination de ses géniteurs, se retrouve, par excès de cupidité, d'immoralité et de démesure, à se consumer graduellement, pris à revers par les contradictions de son propre système économique et idéologique à savoir le « mondialisme » qui vise à mettre en place une « gouvernance mondiale » selon une doctrine obligeant les autres états et peuples à ouvrir leurs marchés, leur commerce, à céder leurs matières premières, à bannir les barrières douanières et leur culture, suivant les « règles » édictées par le gouverneur autoproclamé à savoir les États-Unis !

Les USA savent qu'ils n'ont jamais gagné de guerres dans ses objectifs. Ils ont toujours surestimé leurs forces en négligeant avec dédain celle de leurs adversaires choisis toujours parmi les pays « faibles » les considérant inaptes à la réplique comme s'il s'agit une partie de chasse qui, en fin de compte, à chaque fois, s'avèrent être de redoutables défenseurs de leur patrie, réussissant à leur infliger des dégâts intenable et inattendus ! Cela rappelle une citation du Général de Gaulle : « *La guerre, c'est comme la chasse, sauf qu'à la guerre les lapins tirent* ». C'est parce qu'ils le savent qu'ils ont trouvé l'astuce des guerres par proxy afin de pouvoir s'en tirer à bon compte en cas d'ennuis.

Très souvent c'est parce qu'on est en manque d'une chose qu'on l'évoque de façon obsessionnelle contre un adversaire ou concurrent qui souvent nous dépasse dans cette chose ou la fait mieux que nous ! C'est le cas des prétextes « libertés », « démocratie », « droits de l'homme » que les Occidentaux évoquent cyniquement contre leurs rivaux pour cacher leurs tares et convoiter des intérêts illégitimes ou illicites. Réellement, ils souhaitent dans ces pays des dirigeants pantins, car les valeurs qu'ils prônent entravent leurs projets prédateurs. Ce sont des criminels qui s'habillent d'oripeaux élogieux pour mieux tromper les consciences, spolier et imposer leur diktat. Leurs prétentions les aveugles au point où ils perdent la raison.

Imbus de leur personne, leur arrogance et leur sentiment d'infailibilité et d'invincibilité – en voulant tout réguler, tout gagner, régenter le monde, tout changer en défaisant les autres, sans changer soi-même – ils se retrouvent poussés au-delà des limites du raisonnable au point qu'ils se permettent de décider d'abord, absurdement, d'actions ou de guerres, puis de réfléchir ensuite, mais une fois trop tard, lorsque les conséquences devenant irréversibles, les solutions caduques et l'échec certain ! « *Les batailles perdues se résument en deux mots : trop tard.* » dit Douglas MacArthur. Il reste toutefois, toujours, du temps pour décamper ! Kadyrov, le président de la Tchétchénie, pense que la réflexion avant l'action est « *un luxe que certains dirigeants occidentaux ne peuvent pas se permettre* » ; pour lui

aucun « n'aurait pensé qu'un nombre sans précédent de sanctions contre la Russie ne ferait absolument rien ». Même à la 7e série de sanctions incluant notamment un embargo sur l'or russe, qui semble sans effet significatif, on a observé un relâchement sur certaines restrictions (transport, les denrées alimentaires, les engrais et même le pétrole et le gaz), car elles leur nuisaient dangereusement !

Multipolarité « dictatoriale » et unipolarité « démocratique »

L'heure des atlantistes ne paraît plus à la décence et au ridicule, mais à frapper perfidement « tout ce qui bouge » vers l'indépendance et le souverainisme, voies assurées par la multipolarité que soutient la Russie face à leur unipolarité (deux modes qu'ils présentent, curieusement, comme un affrontement entre « dictature » et « démocratie »). Comme si le multipartisme est une dictature et le parti unique une démocratie ! Le ridicule est même poussé au-delà du contre nature. Selon Sergueï Ryabkov (aux journalistes), les États-Unis auraient demandé à la Russie de reconnaître les mercenaires en Ukraine comme des « combattants au sens des Conventions de Genève » !

Les atlantistes, pris dans leur égoïsme, leur cupidité et leur démente, disent et font des choses et leurs contraires, menacent puis se rétractent, sanctionnent puis réajustent, lient amitié et désavouent, méprisent la charte de l'ONU et la revendiquent, aident et volent, engagent et renient, pratiquent l'injustice et le racisme tout en le condamnant, interdisent ce qu'ils s'autorisent, fomentent des « révolutions de couleurs » ; voir en particulier le livre du Dr Ahmed Bensaada « Arabesque américaine », etc., tout cela pour se garantir des intérêts exclusifs, quitte à menacer par leurs puissances militaires, économiques et financières !

Une mentalité funeste et arrogante qui considère que la puissance militaire fait force de loi « internationale » (qui ne s'appliquent pas sur eux) qui peut rendre licite, l'illicite et vice versa, légal l'illégal et vice versa ; qui donne le droit de sanctionner arbitrairement quiconque, sans légitimité de riposte, qui donne aussi le droit de confisquer les biens des autres par la force, etc. ne peut conduire qu'à des conflits particulièrement violents et destructeurs ! Cela s'est vu contre des pays opprimés considérés « nains » militairement et économiquement, mais qui ont réussi à mettre ces « puissances » dans des situations d'échec insupportable ! Qu'en sera-t-il si une puissance opprimante et prédatrice se retrouve face à une autre puissance, sage et patiente, plusieurs fois humiliée, qui décide d'en découdre militairement au nom de la justice ? C'est le cas présentement des USA (avec leurs vassaux pseudo-puissances européennes) qui se retrouvent face à la puissance russe par Ukraine comme mandataire ! Sergueï Lavrov explique largement à Margarita Simonian (de Russia Today) l'opération militaire en Ukraine, la question des sanctions et de la crise énergétique ainsi que l'attitude des atlantistes dans une interview d'une heure environ. Nous recommandons aussi cette récente vidéo de Xavier Moreau qui fait sur ces événements d'Ukraine, depuis le début, un travail remarquable d'information

et d'analyse.

Leur crétinisme les pousse jusqu'à oser provoquer en même temps que la Russie, le mastodonte chinois tout en lançant des piques sur l'Inde ! Allez savoir quelle mouche les a piqués pour aller gratter les anus des ours ou des lions ! À ce jour, le courageux homme qui l'aurait fait n'est pas encore revenu pour nous raconter son aventure !

Dernière phase de l'impérialisme

En Ukraine, la Russie semble n'avoir donné qu'un grognement lointain et nous voyons les effets. Comme le fort honnête agit souvent raisonnablement, Poutine a bien prévenu les atlantistes en délire que « *chacun doit savoir que nous n'avons pas encore commencé les choses sérieuses* »... « *qu'ils auraient dû comprendre qu'ils ont déjà perdu dès le début de notre opération militaire spéciale, car son début signifie le début d'une rupture radicale de l'ordre mondial à l'américaine...* » suggérant ainsi que le monde impérialiste – avec son esclavagisme, son colonialisme et néo-colonialisme, ses actions prédatrices et ses génocides – est arrivé à la dernière phase de son évolution historique. Il ne nous semble pas qu'il s'agisse d'une « accélération de l'Histoire » avec cet événement ukrainien ! Tous les Empires pillards, à travers l'Histoire, sont arrivés à cette fin par les contradictions qu'ils renferment. Celui de notre époque, avec ses absurdités et antagonismes, menées à leurs paroxysmes, ne fera pas exception ! C'est dans l'ordre de la nature où chaque cause entraîne un effet ! « Toutes les doctrines, toutes les écoles, toutes les *révoltes n'ont qu'un temps.* » selon le même De Gaulle. On peut ajouter « tous les empires ».

Si l'Ukraine, par son pantin de président, affiche un certain abattement et mécontentement chaque semaine et à chaque occasion en réclamant encore plus « d'aide », c'est que la demeure prend l'eau (ou feu), menaçant surtout par là qu'elle ne pourra plus faire jouer le patriotisme/nationalisme à ses formations armées engagées par « procuration » pour des intérêts qui sont loin d'être ukrainiens ! Cette attitude, ainsi que la réaction des USA, s'inscrit à notre sens plus dans l'objectif de tenir bon en attendant les effets attendus « dévastateurs » des sanctions sur la Russie que dans le but de gagner militairement, sachant que le temps joue indubitablement contre eux !

Au vu de l'évolution des choses sur le champ de bataille, on constate bien que l'armée russe avance sans empressement, délicatement avec méthode et modération sans pertes significatives tout en consolidant ses positions ! Ceci est bien reconnu par Scott Ritter (ancien officier du renseignement américain) dans une vidéo : « *La Russie est en train de gagner sur tous les fronts...* ». Entre-temps, elle paraît titiller l'OTAN en lui faisant apparemment préjuger une force/faiblesse de l'armée afin d'une part la dissuader d'aller trop loin et d'autre part l'inciter à dépenser davantage, à armer plus l'Ukraine, à concentrer plus d'armement et de troupes pour finalement sortir brièvement les armes furtives pour les détruire en quelques frappes avec un moindre coût, comparativement ! Comme c'est encore le cas de

la frappe russe sur Odessa ayant détruit, entre autres, un navire de guerre ukrainien transportant des missiles antinavires fournis par l'OTAN. Le lien fait par la propagande Otanesque avec l'accord d'Istanbul concernant les exportations céréalières est un vulgaire mensonge. Et bis repetita ! À ce train, avec déjà 75 milliards de dollars de dépenses sans résultats probants (auxquels s'ajoutent les coûts colossaux du boomerang des sanctions), on se dirige droit vers un gouffre financier annonciateur d'un rétropédalage au risque d'une récession ruineuse économiquement et politiquement ! Si malgré tous les efforts les résultats pointent vers cet échec, alors les Ukrainiens seront discrètement autorisés à négocier, car ce sont les États-Unis les cobelligérants, les parrains, qui décident et financent tout depuis le début ; l'Ukraine n'étant qu'un faire-valoir. Dans ce cas, on verra qu'ils seront laissés à eux-mêmes et l'OTAN leur imputera l'échec tout en cherchant une autre voie !

A la réflexion, se peut-il que tout cela soit une stratégie russe élaborée (peut-être en concertation avec d'autres puissances) pour une guerre à un niveau bien plus élevé afin de mettre un terme définitivement à l'hégémonie funeste et insupportable, qui a trop duré, de la caste anglo-saxonne ? Possible, car des voix russes réclament cette option de guerre élargie aux décideurs !

Rupture, dernier souffle et situation kafkaïenne

Les atlantistes se retrouvent confrontés à quatre situations dont les effets sont plus ou moins pénibles : admettre l'échec, déclarer une guerre ouverte, poursuivre la même démarche ou fomenter des troubles internes à finalité séparatiste. Chacune supporte un coût qu'il leur appartient d'évaluer au vu d'un bilan sérieux et objectif de leurs actions passées. Ce qui est certain, c'est que chacune des quatre situations les place dans un affreux choix « *bouillante d'un côté et brûlante de l'autre* » (comme disent les Maghrébins). La corde tendue est à sa rupture !

Au regard de la carte de l'opération spéciale des forces armées russes en Ukraine au 24.07.2022, le choix paraît évident : destruction de 16 aérodromes, 260 avions, 144 hélicoptères, 1 605 drones, 357 systèmes de missiles antiaériens, 763 systèmes de lance-roquettes multiples, 4 146 chars et autres véhicules blindés, 3 196 pièces d'artillerie de campagne et 4 457 unités de véhicules militaires spéciaux et ce, en 5 mois ! Pour remplacer ces engins militaires (et infrastructures), il faudra réunir des dizaines de milliards de dollars, les fabriquer, les acheminer et former les militaires, sans compter le fait qu'ils seront en grande partie détruits, lors de leur acheminement, par l'armée russe qui les guette, puisque le ministère russe de la Défense ne cesse d'avertir que « *les dépôts d'armes deviendraient des cibles légitimes pour les forces aérospatiales* » ! L'avertissement va encore plus loin si d'aventure l'Ukraine est destinataire d'armes à longue portée ! Dans ce cas les « *objectifs géographiques de l'opération spéciale se déplaceront même plus loin de la ligne actuelle* ».

Ils refusent, jusqu'au dernier souffle, d'admettre que le monde a totalement

changé dans les relations politiques et économiques, dans les rapports de force, dans les alliances stratégiques à cause des crises, des contradictions, des spéculations et des injustices suscitant des conflits d'intérêts, voire d'existence. C'est donc sans compter, cette fois, sur le double défi russe et chinois soutenus par le BRICS que les menaces et complots en cours ou en préparation seront un coup d'épée dans l'eau et les changements irréversibles ! Leur dernier souffle paraît être qu'aujourd'hui, pour justifier leur déroute (militaire et sanctions) aux yeux de leurs peuples, voire au reste du monde, pour sauver leur face, ils s'emploient indignement à imputer à la Russie toutes les conséquences de leurs fourberies ; de l'inflation aux pénuries en passant par le gros risque d'instabilité sociale avec l'arrêt de leurs usines et l'accentuation du chômage ! Sur un autre volet, ils s'échinent, par leur mensonge et propagande, à l'accuser de « crimes de guerre » sur la base de mise en scène de scénarios montés de toute pièce comme les bombardements des quartiers résidentiels, etc. ! (« massacre » de Bucha, maternité de Marioupol, garnison de l'île aux serpents, missiles sur Donetsk et la gare de Kramatorsk, Supermarché de Kremenchouk, etc.) et ce, paradoxalement, à des moments, où l'armée russe est en pause ou en position dominante ! En revanche, et en soutien à la Russie, la Chine demande des enquêtes sur les crimes de guerre et les violations des droits de l'homme commis par les États-Unis et le Royaume-Uni, au cours des 20 dernières années notamment en Afghanistan, l'Irak et la Syrie, faisant jusqu'à 48 000 morts civiles. Leur dernier souffle enfin est de montrer qu'ils ont encore la capacité et la marge de nuire à la Russie en décidant d'imposer, « comme ça », un prix d'achat plancher (égal ou inférieur au coût de production) au pétrole brut russe – qui représente 30 % du marché européen et 12 % du commerce mondial – uniquement pour ne pas l'enrichir sans se soucier du risque d'avoir une réponse économique simple : celle de ne pas vendre à ce prix aux pays qui l'imposent ! C'est bien la loi du marché !

Il faut rappeler que, globalement, les pays de l'UE ont acheté en 2021 à la Russie, 30% de pétrole brut, 15% de produits pétroliers et 45% du gaz naturel. Boycott ou pas, tous ces produits énergétiques ont déjà trouvé acheteurs ! Respectueuse des contrats signés (contrairement aux atlantistes), c'est plutôt l'Europe qui peut faire crouler sa propre économie si elle choisit de proscrire le pétrole et le gaz russe et non cette dernière qui pourrait décider « de couper l'approvisionnement » à l'Europe.

Vivre son destin avec un autre ordre mondial

Quelles que soient les intentions des Russes, ils sont dans leur droit de répondre comme ils l'entendent à une injustice ou à une provocation. Si les Européens trouvent, dans leur sens, légitime qu'ils « militarisent » les sanctions contre la Russie pour la priver d'argent, pourquoi s'offusquent-ils à l'idée (seulement) que la Russie pourrait, en réponse, « militariser » l'approvisionnement énergétique qu'ils jugent illégal dans l'autre sens ? Curieuse logique !

Au fil des développements, il est fortement prévisible que l'on s'attende à

ce que l'UE se divise, l'OTAN de désagrège, parce que construites sur des bases irrationnelles et anachroniques, sans particularismes (pays baltes, région scandinave, zone d'Europe centrale, Hongrie, Turquie...)

En revanche, les états prônant le multilatéralisme et le souverainisme ont intérêt à ériger une alliance, hors Europe, fondée sur des valeurs plus sûres et plus sécurisantes. Ce processus semble en bonne voie ! C'est dans cette alliance décisive, exceptionnelle, historique et courageuse avec ce nouveau bloc souverainiste et multipolaire que sera assuré le nouvel ordre mondial basé sur d'autres règles plus équitables, d'autres principes, d'autres valeurs, d'autres ONG. C'est cela une « révolution » dans les relations internationales !

On ne peut s'empêcher de conclure en citant cet extrait de discours de Poutine devant les dirigeants de la Douma :

« ... C'est le début de la transition de l'égoïsme américain libéral-mondialiste vers un monde véritablement multipolaire – un monde fondé non pas sur des règles égoïstes inventées par quelqu'un pour lui-même, derrière lesquelles il n'y a que le désir d'hégémonie, non pas sur des doubles standards hypocrites, mais sur le droit international, sur la véritable souveraineté des peuples et des civilisations, sur leur volonté de vivre leur destin historique, leurs valeurs et leurs traditions et de construire une coopération sur la base de la démocratie, de la justice et de l'égalité. Et nous devons comprendre que ce processus ne peut plus être arrêté... »

Quel autre choix raisonnable reste-t-il ?

Amar Djerrad